



Homélie de  
Monsieur le Cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**FÊTE DE LA VISITATION DE LA VIERGE MARIE**  
*Université Laval, Québec, 31 mai 2016*

**« Ensemble pour la mission :  
un rêve, une vision, une destination »**

Très chers frères et sœurs,

Depuis ce matin, nous nous laissons habiter par le thème de ces deux journées de formation continue : Ensemble pour la mission : un rêve, une vision, une destination. Nous n'aurions pas pu choisir une plus belle fête liturgique pour nous accompagner, nous inciter à rêver à de nouvelles perspectives pour notre mission et à se laisser rejoindre par une vision qui conduit à une destination. La Fête de la Visitation de la Vierge Marie nous ouvre la porte pour entrer dans ce projet d'envergure, salutaire pour notre Église.

La liturgie de ce jour est un hymne à la joie. Depuis l'antienne d'ouverture, qui nous convie à nous rassembler pour « *écouter tout ce que le Seigneur a fait pour nous* », jusqu'à l'oraison conclusive dans laquelle l'Église « *magnifie son Seigneur pour tant de merveilles* », toutes les lectures et prières nous invitent à « *laisser jaillir l'Esprit* » (Rom 12, 11) en un cantique d'action de grâce qui rejoint le Magnificat de la Vierge Marie. Le récit de la Visitation ne met pas en scène Zacharie et Joseph, ce qui réduit à quatre le nombre des acteurs : les deux mères et les deux enfants. Il y en a cependant un cinquième, qui bien qu'invisible, est le plus actif de tous : l'Esprit Saint. C'est lui qui lance la jeune Marie sur la route, qui « *remplit de sa présence Élisabeth* », et lui donne de parler. C'est encore l'Esprit Saint bien sûr qui inspire à Marie son cantique d'action de grâce. Dès les évangiles de l'enfance, nous pressentons le rôle primordial de l'Esprit dans la vie de l'Église naissante. Après l'Ascension, quoiqu'invisible et silencieux, Jésus ressuscité est réellement présent dans l'Église par son Esprit, l'accompagnant sur les routes de la mission jusqu'à son retour en gloire.

La joie est le trait commun de tous ceux et celles qui ont été touchés par l'Esprit. Élisabeth ne peut croire au bonheur qui lui incombe par la visite de la mère de son Seigneur ; Jean-Baptiste tressaille d'allégresse en son sein ; Marie « *exalte son Seigneur, son esprit exulte en Dieu son Sauveur* ». Quant à l'enfant Jésus, lui qui est la cause de tant de joie, comment n'en serait-il pas rempli puisqu'il en est la source débordante ? Si la venue de l'Enfant-Dieu suscite un tel bonheur, la certitude de la présence du Seigneur ressuscité au cœur de son Église ne devrait-elle pas être un motif d'allégresse pour tous les croyants et croyantes ?

Dans la première lecture, Saint Paul prolonge cette exhortation en invitant tous ceux qui, par la foi, ont reçu le don de Dieu, à « *ne pas briser l'élan de leur générosité, mais à laisser jaillir l'Esprit* ». Car, seul l'Esprit peut nous faire tenir dans « *la joie de l'espérance aux jours d'épreuve* ». C'est encore l'Esprit qui nous donne d'être « *unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisant de respect les uns pour les autres, et partageant avec ceux qui sont dans le besoin* ». C'est toujours le même Esprit qui nous fait vivre les Béatitudes, « *bénissant ceux qui nous persécutent, leur souhaitant du bien et non pas du mal* ». Enfin, qui d'autre que l'Esprit peut nous purifier de la vaine gloire et nous donner le goût de « *ce qui est simple* » ? C'est ainsi que l'Esprit de Dieu nous prépare, jour après jour, à rencontrer notre Dieu, lui qui « *disperse les superbes et renverse les puissants de leurs trônes* », mais qui « *se penche sur son humble servante et élève les humbles* ».

Dans sa première Exhortation apostolique sur la joie de l'Évangile, le pape François écrit :

« Pour maintenir vive l'ardeur missionnaire, il faut une confiance ferme en l'Esprit Saint, car c'est lui qui « *vient au secours de notre faiblesse* » (Rm 8, 26). Mais cette confiance généreuse doit s'alimenter et c'est pourquoi nous devons sans cesse l'invoquer. Il peut guérir tout ce qui nous affaiblit dans notre engagement missionnaire. Il est vrai que cette confiance en l'invisible peut nous donner le vertige : c'est comme se plonger dans une mer où nous ne savons pas ce que nous allons rencontrer. Moi-même j'en ai fait l'expérience plusieurs fois. Toutefois, il n'y a pas de plus grande liberté que de se laisser guider par l'Esprit, en renonçant à vouloir calculer et contrôler tout, et de permettre à l'Esprit de nous éclairer, de nous guider, de nous orienter, et de nous conduire là où il veut. Il sait bien ce dont nous avons besoin à chaque époque et à chaque instant. On appelle cela être mystérieusement féconds ! » (*Evangelii gaudium*, No. 280).

Un rêve, une vision, une destination ? Impossible d'y arriver seuls, en comptant uniquement sur nos ressources, nos forces, notre expérience. Nous devons humblement reconnaître notre besoin de la force qui vient d'en haut, de l'Esprit Saint; elle fera de nous de véritables leaders avec un esprit missionnaire. Vivre dans l'Esprit nous permettra de vivre pleinement notre mission. À l'exemple de la Vierge Marie, qui sut faire confiance à l'Esprit, soyons, nous aussi, chers frères et sœurs, disponibles et réceptifs au don de l'Esprit.

« Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée ». En laissant agir l'Esprit de Dieu dans notre vie, nous pourrons, à notre tour, nous mettre en route rapidement vers les villes et villages où se trouvent nos communautés pour leur partager la Bonne Nouvelle que nous portons, Jésus Christ. Comme la Vierge Marie, nous Le portons. Il nous trans-porte sur les routes humaines d'un monde qui en a tant besoin.